

**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art

**Herausgeber:** Visarte Schweiz

**Band:** 115 (2013)

**Heft:** -: Curators

**Artikel:** Kurator Philipp Meier

**Autor:** Meier, Philipp

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-625013>

### Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### Conditions d'utilisation

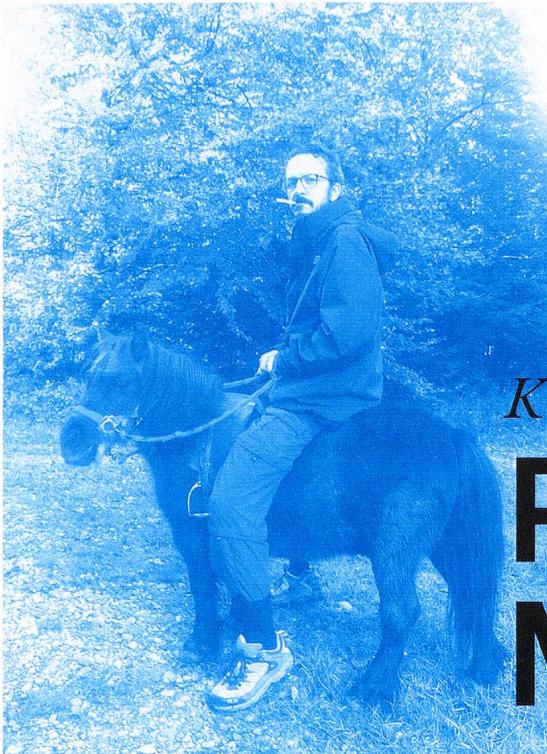
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 20.08.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



*KURATOR*

# PHILIPP MEIER

Mit dem Ready made, der Art Brut und dem Lebenskunstwerk; mit dem Happening, der Popart und dem Punk, war die Kunstgeschichte des vergangenen Jahrhunderts ein einziger grosser Verweis darauf, dass alles Kunst sein kann und alle Künstlerinnen oder Künstler. Das World Wide Web machte wahr, was Beuys, Warhol und Freytag-Loringhoven ankündigten. Hier können alle unhinterfragt Künstlerinnen sein. Ob nackt oder anonym, alle können sich selber inszenieren und niemand fragt danach, ob der hochgeladene Clip oder das geteilte Bild Kunst ist oder nicht.

Ohne es zu realisieren, wurden in Web 2.0 mehrere hundert Millionen Menschen zu Kuratoren. Sie kuratieren auf Facebook und Instagram ihre Chronik. Sie sammeln akribisch oder intuitiv längere und kürzere Videoclips und präsentieren sie in Videokanälen (u.a. YouTube). Sie sammeln zu gewissen Themen oder nach subjektivem Gutdünken Bilder und teilen sie in Blogs, nicht selten mit wildfremden Menschen. Das ist der grosse Unterschied zum «Zuhause Bilder an die Wand hängen»: Die Plattformen im Web 2.0 sind (teil)öffentlich.

Im WWW gibt es zum Beispiel hunderte, wenn nicht abertausende Blogs und

Instagram-Accounts im grossen Feld zwischen Fashion und Konzeptkunst. Das ist möglich, weil das Web kein klar positioniertes Haus ist und keine Einlasskontrollen kennt. Hier sind alle nicht nur Produzenten und Rezipientinnen, sie sind alle auch ihre eigenen Gatekeeper, die unabhängig und eigenständig entscheiden, was auf ihren Plattformen gezeigt wird.

Keine Frage, auch im Web 2.0 gibt es Rahmenbedingungen. Aber diese sind mit denjenigen in den Museen vergleichbar. Das grafische Setting von Social Media Plattformen ist mit den architektonischen Settings in Museen vergleichbar. Und so wie in Museen gewisse ethische Standards gelten, so darf auch auf Online-Plattformen nicht alles gezeigt werden. Und ebenso wie die Nutzer im Netz, so wollen auch die Museumskuratorinnen in ihrem Milieu König sein.

Philipp Meier absolvierte eine Berufslehre als Landschaftsgärtner und bildete sich zum Gärtnermeister weiter. Nachdem er mehrere Jahre als Bauführer in einem Gartenbauunternehmen arbeitete, studierte an der F+F, Schule für Kunst und Mediendesign, Bildende Kunst und bildete sich parallel dazu autodidaktisch zum Clubkurator aus. Philipp Meier leitete acht Jahre das Cabaret Voltaire und organisierte unter der Bezeichnung Postdada die unterschiedlichsten Ausstellungen und Interventionen; oft mit Bezug zum Thema «Hacking» (im weitesten Sinne). Er benutzt oft das Web und die Massenmedien als Kunstvermittlungskanäle.

,

Avec le Ready made, l'Art Brut et la vie œuvre d'art, le Happening, le Popart et le Punk, l'histoire de l'art du siècle dernier est une immense preuve que tout peut être de l'art et que tout le monde est artiste. Le World Wide Web a concrétisé ce qu'annonçaient Beuys, Warhol et Freytag-Loringhoven. Tout le monde peut y être artiste sans condition. Nu ou anonyme, chacun peut se mettre en scène et personne ne demande si le clip chargé sur Internet, ou l'image, est de l'art ou pas.

Sur Web 2.0, plusieurs centaines de millions de personnes sont devenues commissaires d'exposition sans le savoir. Ils présentent leur chronique sur Facebook et Instagram. Ils collectionnent méticuleusement ou intuitivement des clips vidéo plus ou moins longs et les présentent sur des chaînes vidéo (entre autres YouTube). Ils collectionnent des images sur des thèmes déterminés ou à leur guise et les partagent sur des blogs, souvent avec de parfaits inconnus. C'est la grande différence avec «accrocher des images sur ses murs»: les plates-formes du Web 2.0 sont (presque) publiques.

Sur le WWW, il existe par exemple des centaines, voire des milliers de blogs et de comptes Instagram situés dans le

vaste champ entre mode et art conceptuel. Le phénomène est possible, parce que la Toile n'est pas une maison clairement positionnée et ne connaît pas de contrôles d'admission. Tout le monde y est non seulement producteur et récepteur, mais aussi son propre Gatekeeper, qui décide indépendamment ce qui est présenté sur ses plates-formes.

Bien sûr, il y a aussi des conditions-cadre sur Web 2.0. Mais elles sont comparables avec celles des musées. Le graphisme des réseaux sociaux impose le même type de contrainte que l'architecture des musées. Et tout comme certains codes d'éthique sont respectés dans les musées, on ne peut pas tout montrer sur des plates-formes en ligne. Et tout comme les utilisateurs sur Internet, les commissaires d'exposition de musées veulent régner sur leur milieu.

*Philippe Meier a d'abord accompli un apprentissage professionnel de jardinier-paysagiste puis obtenu le diplôme de maître jardinier. Après avoir été plusieurs années conducteur des travaux dans une entreprise de paysagisme, il a étudié les arts visuels à la F+F, Schule für Kunst und Mediendesign, et s'est formé parallèlement en autodidacte pour devenir commissaire d'exposition de club. Philippe Meier a dirigé pendant huit ans le Cabaret Voltaire et a organisé, sous la désignation de Postdada, les expositions et interventions les plus variées, souvent avec référence au thème «Hacking» (au sens le plus large). Il utilise souvent Internet et les mass-médias comme canaux de médiation artistique.*